Presser le citron, *ça suffit!*

Les travailleurs (euses) d'ArcelorMittal lancent une nouvelle campagne afin de consolider les emplois et faire cesser les coupures de postes.

La compagnie doit investir et préparer l'avenir! Elle ne peut pas se contenter de faire sortir de plus en plus de minerai par bateau sans le transformer!

Rappelons-nous

L'action syndicale est la seule vraie solution. En 1982, grâce aux pressions du Syndicat des Métallos, Sidbec (aujourd'hui ArcelorMittal) a renversé sa décision de fermer les laminoirs à plat. Cela a permis de sauver de nombreux emplois en plus de se révéler profitable pour l'entreprise.

Rappelons-nous

Sidbec-Dosco, fleuron de l'industrie sidérurgique du Québec, a été vendue en 1994 à Mittal pour une bouchée de pain (365 M$). Avec des investissements mineurs dans les années qui suivirent, la compagnie a engrangé plus de 1,2 milliard $ de profits. Grâce à ça, la compagnie de Lakshmi Mittal s'est implantée dans les Amériques et est devenue par la suite le premier producteur d'acier au monde. Et cela s'est fait en partie sur le dos des travailleurs.

Rappelons-nous

En 1982, nous étions plus de 1650 syndiqués. À l'acquisition par Mittal en 1994, nous n'étions plus que 1200 syndiqués.

La fermeture des plats en 2008 nous a fait perdre 500 bons emplois. Avec les réductions de production des dernières années, surtout à la coulée à brames, nous ne sommes plus que 500 travailleurs à Contrecoeur.

Rappelons-nous

En 2008, la fermeture des laminoirs à chaud et laminoirs à froid s'est produite à cause d'un manque d'investissement.

On se souvient tous de la promesse faite en 2008 d'investir 350 millions $ pour la construction d'un laminoir à poutrelles. La compagnie a prétexté le contexte économique pour tout stopper, nous attendons toujours.

Plus ça change, plus c'est pareil...

Dernièrement, la compagnie annonçait un investissement de 50 millions $ pour moderniser le laminoir Fil machine qui permettrait de laminer des billettes de 140 mm.

Mais encore une fois, la compagnie a mis le projet sur la glace à cause du ralentissement économique actuel.

Il est primordial que le projet au Fil machine soit réalisé sans délai. La compagnie le dit elle-même : ***«La survie du Complexe de Contrecoeur passe par la modernisation du Fil machine.»***

Tous ensemble, nous devons dire haut et fort à la compagnie:

C'est fini de presser le citron!

Il faut poursuivre les projets actuels et en développer des nouveaux. Il faut investir pour transformer l'avenir, comme le dit si bien le slogan d'ArcelorMittal. Il faut arrêter de couper des jobs.

Les fausses promesses que l'employeur ne réalise jamais ***ça suffit!***
Il n'y a plus de jus dans le citron!